

Le vaste public de Ti-Jean

Évelyne Voldeng, *Les Mémoires de Ti-Jean :espace intercontinental du héros des contes franco-ontariens*, étude, Vanier, Éditions L'Interligne, 1994, 165 pages

Georges Bélanger

Numéro 82, mai 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42379ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bélanger, G. (1995). Compte rendu de [Le vaste public de Ti-Jean / Évelyne Voldeng, *Les Mémoires de Ti-Jean :espace intercontinental du héros des contes franco-ontariens*, étude, Vanier, Éditions L'Interligne, 1994, 165 pages]. *Liaison*, (82), 43-43.

LE VASTE PUBLIC DE TI-JEAN

Qui n'a pas entendu ou lu les aventures de Ti-Jean, héros des contes franco-ontariens que le père Germain Lemieux présente dans la série **Les Vieux m'ont conté** ? Si le lecteur connaît bien Ti-Jean parce qu'il l'a suivi dans de nombreuses péripéties, peut-être ignore-t-il une face cachée de ce personnage haut en couleurs, comme ses origines ou sa présence ailleurs dans le monde.

Évelyne Voldeng, dans son livre au titre fort approprié, remonte et reconstitue précisément les mémoires de Ti-Jean, rappelle que ce héros est bien légendaire et qu'il occupe un espace intercontinental. Elle se propose de démontrer que les contes franco-ontariens se sont tissés de diverses mémoires de la collectivité : française, canadienne-française, irlandaise, amérindienne; mémoires migrantes d'Europe, d'Afrique et d'Asie. Pour appuyer son étude, elle publie huit contes puisés à même ces mémoires. Ce n'est pas sans intérêt que le lecteur découvrira que notre Ti-Jean est connu depuis longtemps, a déjà fait des siennes ailleurs dans le monde et qu'il partage ce héros avec un vaste public.

Et justement, ce livre, à caractère plutôt didactique, vise de toute évidence un grand public et évite de verser dans l'étude savante. C'est donc sans prétention et avec habileté que l'auteure présente dans la première partie une analyse documentée et fouillée du célèbre personnage qu'elle sait rendre intéressant(e) et accessible. Ainsi, en trois chapitres, traite-t-elle respectivement du «métissage culturel exceptionnel» de son personnage et de ses nombreux homologues; du caractère héroïque de Ti-Jean, défenseur des opprimés et représentant du bon peuple dont les traits, loin d'être exclusifs au héros franco-ontarien, s'appliquent aussi à des cousins d'Amérique, d'Europe et d'Afrique; et de la tradition de l'oralité, en particulier de la langue des conteurs et des influences que le milieu exerce sur ces derniers.

La seconde partie du livre contient quelques contes qui permettent de connaître les multiples aventures de Ti-Jean, Yannig, Jean l'esprit, Jean le sot ou de Djoh'a selon les différents pays. Évelyne Voldeng choisit dans le répertoire international quatre contes-types : deux contes merveilleux, «La Bête-à-sept-têtes» et «Jean de l'ours»; et deux contes facétieux, «Jean le fou» et «Le Riche et le pauvre paysan». S'inspirant de la série **Les Vieux m'ont conté**, elle identifie autant de versions franco-ontariennes de ces contes auxquelles elle jumelle une version bretonne, antillaise, louisianaise et maghrébine. Mi-animal, mi-humain, Ti-Jean représente tour à tour le personnage sot ou niais, rusé ou malin, mais s'attaque toujours au pouvoir, qu'il soit religieux ou laïque, et se fait le porte-parole des faibles et des opprimés.

La démarche est bien planifiée : bel à-propos que de transcrire en même temps que l'étude une série de contes qui servent d'exemple concret et qui attireront certainement l'attention du lecteur. L'auteure aurait

eu avantage, croyons-nous, à mieux utiliser ces textes, les approfondir, et surtout les lier de plus près à son analyse, en vue d'assurer ainsi une meilleure unité au livre. On lui reprochera sans doute cette lacune.

Les Mémoires de Ti-Jean trace un profil global de ce personnage, et il est intéressant entre autres d'apprendre ou de se rappeler que, s'il partage des traits et des exploits communs avec d'autres héros d'origine très lointaine comme Gilgamesh, Enkidou, Héraclès ou Lancelot par exemple, il n'a pas cessé d'exister au cours des siècles et qu'il se retrouve souvent dans les œuvres de la littérature moderne. Inspirées de Ti-Jean, rappelons en Ontario français les adaptations de André Paiement, Marie-Josée Boutin ou de Nicole Beauchamp; aux Antilles, le roman de Simone Schwarz-Bart, **Ti-Jean l'horizon**; ou au Maghreb, la pièce de théâtre de Kateb Yacine, **La Poudre d'intelligence**.

S'il y a lieu de parler de la «réactualisation» de Ti-Jean dans la littérature écrite, Évelyne Voldeng affirme aussi, en guise de conclusion, que nous assistons à la re-naissance du conte oral. Il convient en effet d'insister sur l'importance de ce phénomène dont il est tout à fait possible de mesurer l'ampleur depuis les dernières années. En attestent, par exemple, la tenue de plusieurs festivals du conte dont le deuxième Festival interculturel du conte de Montréal qui a eu lieu en novembre dernier (sous la présidence d'honneur de Germain Lemieux) et une présence accrue de néo-conteurs : Camille Perron alias «Pépère Cam», bien connu en Ontario français, et Marc Laberge, conteur québécois. Tous deux professionnels, le premier puise son répertoire dans le conte traditionnel, le second se présente comme conteur «naturel» et écrit tous ses textes.

GEORGES BÉLANGER
UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

